



# Leviers de financement à la disposition des entrepreneures et entrepreneurs noirs



# Partenaires



Le Diversity Institute mène et coordonne des recherches multidisciplinaires et multipartites pour étudier les besoins des Canadiens et des Canadiennes de tous les horizons, l'évolution des aptitudes et des compétences, et les politiques, mécanismes et outils qui favorisent l'inclusion et la réussite économiques. Notre approche axée sur l'action et fondée sur des données probantes fait progresser la connaissance au sujet des obstacles complexes auxquels font face les groupes sous-représentés et des pratiques exemplaires, afin d'induire des changements et de produire des résultats concrets. Le Diversity Institute dirige des recherches pour le compte du Centre des Compétences futures.



Le Centre des Compétences futures (FSC-CCF) est un centre de recherche et de collaboration d'avant-garde qui se consacre à l'innovation dans le domaine du développement des compétences afin que toutes les personnes au Canada soient prêtes pour l'avenir du travail. Nous travaillons en partenariat avec des responsables de l'élaboration des politiques, des membres de la communauté scientifique, des spécialistes, des employeurs et des travailleuses et travailleurs, ainsi qu'avec des établissements d'enseignement postsecondaire, afin de résoudre les problèmes urgents du marché du travail et de veiller à ce que tout le monde puisse bénéficier de possibilités d'apprentissage pertinentes tout au long de la vie. Le CCF a été créé par un consortium dont les membres sont l'Université métropolitaine de Toronto, Blueprint et le Conference Board du Canada, et il est financé par le Programme « Compétences futures » du gouvernement du Canada.

# Auteurs

The Diversity Institute

## Baillieur de fonds

Le Centre des Compétences futures — Future Skills Centre est financé par le Programme Compétences futures du gouvernement du Canada.

Les opinions et interprétations contenues dans cette publication sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

Financée par le programme du  
Centre des Compétences futures  
du gouvernement du Canada

Canada

Date de publication : février 2026



## Table des matières

|  |    |
|--|----|
| <u>Introduction</u>  | 1  |
| <u>Contexte</u>  | 4  |
| <u>Obstacles au financement rencontrés<br/>par les entrepreneurs noirs</u> | 7  |
| <u>Initiatives prometteuses</u>  | 11 |
| <u>Perspectives</u>  | 14 |
| <u>Références</u>  | 15 |

# Introduction

Les petites et moyennes entreprises (PME) jouent un rôle central dans l'économie canadienne en stimulant la création d'emplois, l'innovation et la croissance économique. Pour les Canadiennes et Canadiens noirs, qui représentent 4,3 p. 100 de la population du pays, l'entrepreneuriat est un moyen d'atteindre l'autonomie financière, de favoriser le développement communautaire et de se constituer un patrimoine intergénérationnel. Chez les personnes noires, le taux de travail autonome est passé de 3,16 p. 100 en 2024 à 3,53 p. 100 en 2025, mais il demeure inférieur à leur part démographique au Canada<sup>1</sup>. Selon Statistique Canada, on comptait 144 980 propriétaires d'entreprise noirs en 2020 (contre 66 880 en 2018), soit seulement 2,4 p. 100 de l'ensemble des propriétaires d'entreprise, une proportion là encore en deçà du poids des personnes noires dans la population<sup>2</sup>. Malgré la progression observée, les entrepreneurs noirs continuent de faire face à de nombreux obstacles, notamment en ce qui concerne l'accès à des financements. Le manque de ressources financières freine la croissance des entreprises appartenant à des personnes noires à chaque étape de leur développement et limite la participation des entrepreneurs noirs à l'écosystème entrepreneurial canadien.

En dépit des grandes difficultés rencontrées, le nombre d'entrepreneurs noirs de premier plan au Canada est en constante augmentation, comme le souligne le *Rapport sur la situation*

*économique des personnes noires*, publié par le Diversity Institute avec le concours du Centre des Compétences futures (tableau 1). Ces entrepreneurs ont su mobiliser différents types de financement pour développer leurs activités. Ils figurent parmi les nombreux fondateurs d'entreprise noirs établis au Canada qui contribuent à l'économie du pays par la création d'emplois, les échanges commerciaux et la productivité. Ils incarnent la diversité de l'entrepreneuriat noir d'une région ou d'un secteur



*Pour les Canadiennes et Canadiens noirs, qui représentent 4,3 p. 100 de la population du pays, l'entrepreneuriat est un moyen d'atteindre l'autonomie financière, de favoriser le développement communautaire et de se constituer un patrimoine intergénérationnel.*

à l'autre et témoignent des diverses façons de développer une entreprise. Certains dirigent des entreprises bien établies qui réalisent chaque année des dizaines de millions de dollars de chiffre d'affaires ou qui ont vendu des entreprises prospères pour des millions de dollars. D'autres sont à la tête de jeunes pousses ayant récemment obtenu d'importants financements ou dirigent des entreprises établies de longue date et reconnues publiquement. Certains des entrepreneurs qui figurent dans la liste ci-dessous se distinguent par leur capacité d'innovation ou leur influence dans leur secteur d'activité, tandis que d'autres sont surtout reconnus pour l'impact culturel ou communautaire de leurs activités. Il est difficile d'évaluer les financements obtenus par les entrepreneurs figurant dans le tableau 1, leur chiffre d'affaires annuel ou leur patrimoine net, car les informations disponibles sont souvent limitées ou contradictoires. C'est pourquoi divers indicateurs financiers ont été utilisés pour illustrer leur contribution. Compte tenu de la diversité des profils, les entrepreneurs recensés ont été classés selon les catégories suivantes :

- > Entreprises matures : entreprises prospères ou entrepreneurs qui sont en activité depuis plus de 20 ans ou qui ont atteint leur plein potentiel, mais qui disposent encore de marges de croissance.
- > Entreprises établies : entreprises qui ont fait leurs preuves, mais qui présentent un important potentiel de développement.
- > Entreprises émergentes : nouvelles entreprises ou entreprises ayant récemment obtenu des financements importants.

En s'appuyant sur ces catégories, le présent rapport illustre les obstacles auxquels se heurtent les entrepreneurs et les mesures de soutien dont



ils peuvent bénéficier à chaque étape de leur parcours entrepreneurial.

Rappelons ici que les entrepreneurs noirs continuent de faire face à de nombreuses difficultés en ce qui concerne l'accès à des financements. En conséquence, le capital de démarrage dont ils disposent est inférieur de 67 p. 100 (72 000 dollars) à celui des entrepreneurs blancs (35 000 dollars contre 107 000 dollars). Cet écart se creuse à mesure que leur entreprise se développe par la suite<sup>3</sup>. L'accès à des financements propices à l'expansion est tout aussi limité : selon des données récemment publiées par une société de capital de risque canadienne dirigée par des personnes noires, les entreprises dirigées par des personnes noires ne recueillent qu'environ 0,8 p. 100 des financements par capital de risque au Canada<sup>4</sup>.

Des signes encourageants montrent une amélioration du soutien apporté aux entrepreneurs noirs. En 2025, le gouvernement du Canada a annoncé le renouvellement pour cinq ans du Programme pour l'entrepreneuriat des

communautés noires, qui sera assorti d'un financement supplémentaire de 189 millions de dollars<sup>5</sup>. On observe une augmentation du nombre de programmes et d'initiatives visant à éliminer les obstacles au financement rencontrés par les entrepreneurs noirs. En outre, de plus en plus de programmes sont proposés pour perfectionner les compétences entrepreneuriales et offrir un soutien aux entreprises des Canadiennes et des Canadiens noirs. Pourtant, il reste encore de nombreuses possibilités à saisir afin d'aider les entrepreneurs noirs à accéder plus facilement à des financements et à accroître leur impact économique.

Le présent article fait état des obstacles au financement et présente des exemples de réussite afin de proposer des pistes d'action pour

rendre les financements plus inclusifs à l'égard des entrepreneurs noirs. Il est plus essentiel que jamais de s'attaquer à ces obstacles, à l'heure où les tarifs douaniers annoncés par le président des États-Unis, Donald Trump, accroissent l'incertitude économique et le risque de récession au Canada<sup>6</sup>. Comme l'a démontré la pandémie de COVID-19, les périodes de turbulence économique frappent plus durement les entrepreneurs noirs, dont les entreprises sont souvent de plus petite taille et disposent de ressources financières moins importantes. Un meilleur accès à des financements profiterait non seulement aux entrepreneurs noirs, mais aussi à l'ensemble du tissu entrepreneurial canadien, de plus en plus diversifié et en proie à des conditions économiques inédites.



# Contexte

Le Canada compte près de 144 980 entrepreneurs noirs, mais, malgré des progrès récents, ces derniers demeurent sous-représentés dans l'écosystème entrepreneurial du pays. Les personnes noires constituent 4,3 p. 100 de la population canadienne, mais seulement 2,6 p. 100 des propriétaires d'entreprise<sup>7</sup>. Le taux de travail autonome chez les personnes noires est passé de 3,16 p. 100 en 2024 à 3,53 p. 100 en 2025, mais il demeure inférieur à leur poids démographique au Canada<sup>8</sup>. Les entrepreneurs noirs font face à de nombreux obstacles, mais le manque de financement est particulièrement marqué à toutes les étapes de leur parcours entrepreneurial.

Les entreprises détenues par des personnes noires sont généralement plus petites que la moyenne canadienne. En effet, 91,2 p. 100 des entreprises privées constituées en personne morale appartenant à des personnes noires comptent moins de cinq employés, contre 87,9 p. 100 pour les entreprises détenues par des membres d'autres groupes racisés et 83,1 p. 100 pour celles appartenant à des personnes blanches<sup>9</sup>. Pour appréhender les difficultés rencontrées par les entrepreneurs noirs, il est essentiel de tenir compte du concept d'intersectionnalité, qui aide à comprendre comment de multiples dimensions de l'identité (comme la race, le genre, le statut d'immigrant et la religion) peuvent se combiner pour produire des expériences particulières et des obstacles cumulatifs<sup>10,11,12,13,14</sup>. Des études menées

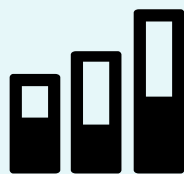
au Canada montrent que, comparativement aux entrepreneurs blancs, les entrepreneurs noirs se heurtent à des obstacles plus importants, ce qui limite leur potentiel de croissance et d'expansion.

Les entreprises appartenant à des personnes noires, en particulier celles détenues par des femmes noires, sont généralement de plus petite taille et se concentrent essentiellement dans les secteurs de l'hébergement, du tourisme, de l'hôtellerie et de la restauration, qui se prêtent peu à une croissance soutenue. Toutefois, les entrepreneurs noirs sont de plus en plus présents dans des secteurs à plus forte croissance, comme la construction, la fabrication, les sciences et les technologies ainsi que l'agriculture<sup>15</sup>. Par ailleurs, de plus en plus d'éléments tendent à montrer que, lorsqu'elles disposent des ressources nécessaires, les entreprises détenues par des personnes noires font preuve d'une forte capacité d'innovation<sup>16</sup>.

Au Canada, les entreprises appartenant à des personnes noires sont plus souvent concentrées dans des marchés verticaux, comme le transport et l'entreposage<sup>17</sup>, au lieu d'être intégrées dans des marchés horizontaux, qui favorisent généralement l'expansion et la croissance. Plusieurs caractéristiques individuelles contribuent également aux écarts constatés : les entrepreneurs noirs sont souvent plus jeunes<sup>18</sup>, ont moins d'expérience en gestion d'entreprise, sont moins susceptibles d'être issus de familles d'entrepreneurs<sup>19</sup>, connaissent

peu les programmes de soutien proposés<sup>20</sup>, et peuvent avoir du mal à comprendre le milieu des affaires local, d'autant plus que la plupart d'entre eux sont des immigrants<sup>21</sup>. À cela s'ajoutent des obstacles systémiques, notamment un patrimoine intergénérationnel plus faible, un accès plus restreint aux services bancaires traditionnels et un risque de préjugés raciaux dans les pratiques de prêt, qui renforcent les barrières sociales, comme la crainte de se voir refuser des prêts, et dissuadent certains entrepreneurs noirs de solliciter les capitaux dont ils ont besoin pour développer leur entreprise<sup>22, 23</sup>.

Les stéréotypes raciaux et culturels, les préjugés et la discrimination, conjugués aux biais systémiques qui existent dans les services bancaires, dans l'accès à des financements et dans les réseaux d'affaires, peuvent entraver la croissance et la pérennité des entreprises appartenant à des personnes noires<sup>24, 25, 26, 27</sup>. Ces désavantages sont particulièrement marqués dans les secteurs à forte croissance, comme le secteur de la technologie, où les réseaux sont fermés et homogènes<sup>28</sup>.



*Les entrepreneurs noirs sont de plus en plus **présents dans des secteurs à plus forte croissance**, comme la construction, la fabrication, les sciences et les technologies ainsi que l'agriculture.*

Le financement par capital de risque profite principalement aux entrepreneurs blancs de genre masculin, au détriment des entrepreneurs racisés<sup>29</sup>.

Malgré ces obstacles, les entrepreneurs noirs créent au Canada des entreprises influentes et prospères et leur présence s'accroît dans de nombreux secteurs<sup>30</sup>. Le tableau 1, établi à partir de données publiques, présente le profil de plusieurs entrepreneurs noirs canadiens de premier plan. Loin d'être exhaustif, il illustre le succès rencontré par des entrepreneurs noirs au Canada, en dépit des difficultés. Il montre aussi que la réussite de ces entrepreneurs se manifeste dans un large éventail de secteurs, notamment les biotechnologies, la finance et les technologies de l'information et des communications. Il est important de souligner que bon nombre des entrepreneurs noirs mentionnés ci-dessous ont bénéficié de divers outils de financement. Les données indiquées concernant le chiffre d'affaires annuel et le patrimoine net ne sont données qu'à titre indicatif et ne constituent en rien une évaluation complète.

Tous les entrepreneurs figurant dans le tableau constituent des exemples de réussite, mais on notera que leur succès prend des formes différentes. Certains, à l'instar de Brandeis Denham Jolly, ont créé des entreprises qu'ils ont ensuite vendues, avant de se consacrer de nouveau à des projets ayant des retombées sur leur communauté. D'autres, comme Frank Bayliss ou Byron Peart, ont utilisé les bénéfices d'une première entreprise pour lancer de nouveaux projets ou sont des entrepreneurs en série. D'autres encore n'en sont qu'aux prémices de leur parcours entrepreneurial et ont récemment bénéficié d'investissements importants. Le tableau est organisé selon le stade de développement (entreprises matures, entreprises établies et entreprises émergentes) afin d'illustrer les différentes trajectoires de croissance possibles.

**Tableau 1 :**  
**Exemples d'entrepreneurs noirs à succès**

| Nom                           | Dénomination sociale   | Secteur d'activité   | Patrimoine net/succès commerciaux (estimation)   |
|-------------------------------|--|--|--|
| <b>ENTREPRISES MATURES</b>    |  |  |  |
| Michael Lee-Chin              | The Portland Holdings, AIC   | Finance et investissement  | Patrimoine net de 1,1 milliard de dollars américains (2026) <sup>31</sup>  |
| Wes Hall                      | WeShall Investments, The BlackNorth Initiative et Kingsdale Advisors   | Gestion de placements  | Chiffre d'affaires annuel de 20 millions de dollars américains (Kingsdale Advisors) (2024) <sup>32</sup>                                   |
| Frank Baylis                  | Baylis Medical Company Inc. OME Group (vendue en 2011) Righteous Films | Technologies de la santé, Conseil en recherche, Production vidéo | Vente de Baylis Medical Company Inc. en 2021 pour 1,75 milliard de dollars <sup>33</sup>   |
| Brandeis Denham Jolly         | FLOW 93.5 CFXJ-FM (vendue en 2011)                                     | Information et culture, immobilier                               | Vente des parts de la station de radio en 2011 pour 27 millions de dollars <sup>34</sup>   |
| <b>ENTREPRISES ÉTABLIES</b>   |  |  |  |
| Deon Nicholas                 | Forethought Technologies Inc.  | Technologie  | Forethought Technologies avait levé 117 millions de dollars en capital de risque en mai 2025 <sup>35</sup>                                 |
| Frantz Saintelémy             | LeddarTech ZMD AG  | Technologie  | Vente de ZMD AG en 2015 pour 325 millions de dollars <sup>36</sup>   |
| Byron Peart                   | WANT Les Essentials, GOODEE  | Commerce de détail   | s. o.  |
| Cheryl Kerr                   | Medex Health Services  | Santé  | s. o.  |
| Claudette McGowan             | Protexxa Inc.  | Technologie  | 14 millions de dollars de financement en capital de risque, d'après les chiffres arrêtés en 2024 <sup>37</sup>                             |
| Dexter Peart                  | WANT Les Essentials, GOODEE  | Commerce de détail   | s. o.  |
| Keenan Pascal                 | Token Naturals, Token Bitters  | Alimentation et boissons   | s. o.  |
| Vivian Kaye                   | KinkyKurlyYaki   | Commerce de détail   | s. o.  |
| <b>ENTREPRISES ÉMERGENTES</b> |  |  |  |
| Aurora James                  | Brother Vellies 15 Percent Pledge                                      | Commerce de détail   | Patrimoine net de 3 millions de dollars américains <sup>38</sup><br>Chiffre d'affaires annuel de 1 million de dollars (2022) <sup>39</sup> |
| Tefari Bailey                 | Hutsy Financial  | Finance et assurances  | 15 millions de dollars américains (évaluation de 2021) <sup>40</sup>   |
| Armstrong Murira              | Simmunome  | Biotechnologie   | Financement de préamorçage de 2 millions de dollars <sup>41</sup>  |
| Brandon Gonez                 | Gonez Media, Now magazine  | Médias   | s. o.  |
| Spencer Badu                  | Spencer Badu   | Commerce de détail   | s. o.  |

# Obstacles au financement rencontrés par les entrepreneurs noirs

Le manque d'accès au capital financier est un obstacle fréquent pour les entreprises appartenant à des personnes noires<sup>42, 43, 44, 45</sup>. Cette situation tient en partie aux difficultés rencontrées lorsqu'il s'agit de mobiliser diverses formes de financement, qu'il s'agisse de prêts bancaires, d'épargne personnelle ou de capitaux externes<sup>46, 47, 48</sup>. Les entrepreneurs noirs ont souvent des cotes de crédit plus faibles, ce qui contribue sensiblement aux disparités observées entre leurs entreprises et les autres sur le plan de l'accès à des financements. Selon certaines études, les différences de cote de crédit entre entrepreneurs noirs et blancs expliqueraient en grande partie l'écart racial constaté dans l'accès à du capital de démarrage<sup>49</sup>.

Les entreprises détenues par des personnes noires n'ont souvent qu'un accès limité, voire inexistant, à des services bancaires, une situation qui s'est aggravée durant la pandémie de COVID-19, pendant laquelle de nombreux entrepreneurs noirs ont peiné à obtenir un soutien financier<sup>50, 51</sup>. Dans une étude menée au Canada pendant la pandémie, les entrepreneurs noirs ont indiqué percevoir du racisme et des préjugés systémiques dans le système bancaire, ainsi qu'un manque de compréhension culturelle de la part des établissements financiers<sup>52</sup>. Alors que la menace de l'imposition par les États-Unis de tarifs douaniers plane sur l'ensemble des entrepreneurs,

l'accès au financement doit être une priorité si l'on veut préserver la vigueur de l'économie canadienne.

Les recherches montrent que les entrepreneurs noirs se voient plus souvent refuser leurs demandes de crédit et de prêt bancaire. Selon une étude, les entreprises détenues par des personnes noires affichent un taux de refus supérieur de 30 p. 100 à celui d'entreprises comparables appartenant à des personnes blanches<sup>53</sup>. D'autres travaux montrent que les propriétaires d'entreprise noirs se voient souvent appliquer des taux d'intérêt plus élevés que leurs homologues blancs<sup>54, 55</sup>. Dans certains programmes proposés par des établissements financiers à l'intention des entrepreneurs noirs, les taux d'intérêt peuvent même être presque deux fois plus élevés que le taux en vigueur. Les entreprises noires font aussi l'objet d'un examen plus approfondi dans le cadre des procédures d'octroi de prêts<sup>56</sup> et leurs demandes sont moins souvent approuvées<sup>57</sup>. Par ailleurs, lorsqu'ils évaluent le risque financier selon la méthode des « 5 C » (caractère, capacité, capital, caution et conditions), les établissements financiers tiennent rarement compte du contexte et de l'histoire propres à la communauté noire. Étant donné qu'une grande majorité d'entrepreneurs noirs sont également des immigrants, ces difficultés s'en trouvent accentuées.

Compte tenu des inégalités d'emploi et de revenus, les entrepreneurs noirs ont généralement un patrimoine moyen plus faible, ce qui réduit leur capacité à épargner et leur aptitude à autofinancer leurs projets ou à utiliser leurs biens personnels comme garantie en cas de prêt<sup>58</sup>. Les coûts économiques élevés associés à la création d'une entreprise peuvent entraîner une dégradation de la situation économique des entrepreneurs noirs en cas de faillite ou de fermeture<sup>59</sup>. Il est par conséquent indispensable que les entrepreneurs noirs aient accès à un soutien et à des financements adéquats pour développer leurs entreprises.

Selon un rapport du Sénat canadien sur l'entrepreneuriat inclusif, les cotes de crédit, l'absence d'historique de crédit et le faible patrimoine intergénérationnel désavantagent de manière disproportionnée les entrepreneurs noirs par rapport aux entrepreneurs établis de longue date<sup>60</sup>. L'élaboration et l'adoption, par les établissements financiers, de critères de prêt équitables, conçus pour prévenir les obstacles systémiques qui pénalisent les entrepreneurs noirs possédant un plan d'affaires viable, peuvent accroître l'accès à des financements essentiels et, ainsi, améliorer les taux de survie des entreprises appartenant à des personnes noires<sup>61</sup>. Les critères d'admissibilité au financement, comme la constitution en société, et la lourdeur excessive des formalités administratives limitent davantage l'accès au financement<sup>62, 63</sup>.

## Phase de démarrage

La plupart des études sur les entrepreneurs noirs portent sur la phase de démarrage. Les personnes noires à la tête d'une jeune pousse ont environ trois fois moins de chances que leurs homologues blancs de voir leurs demandes de prêt approuvées



par un établissement financier. Par conséquent, elles doivent souvent autofinancer leur entreprise en puisant dans leurs économies personnelles. L'épargne personnelle est la principale source de financement initial pour de nombreuses jeunes pousses, et les entrepreneurs utilisent souvent la valeur nette de leur logement comme caution pour obtenir des capitaux supplémentaires. À l'heure où 71,9 p. 100 des Canadiennes et Canadiens vivent dans un logement appartenant à un ou plusieurs membres de leur ménage, contre 45,2 p. 100 pour la population noire, les disparités en matière d'accès à la propriété ont des conséquences majeures sur l'accès au capital<sup>64</sup>. Le faible taux d'accès à la propriété dans la population noire se traduit par une diminution de la création de richesse. L'expérience de la discrimination produit également ce que l'on appelle le « syndrome de l'emprunteur découragé » : les entrepreneurs noirs s'attendent à un refus et renoncent donc à présenter une demande de financement<sup>65, 66</sup>. Des études montrent par ailleurs qu'il importe de s'appuyer sur des organismes intermédiaires dirigés par des personnes noires pour garantir aux groupes ayant droit à l'équité un accès et un accompagnement adaptés<sup>67, 68, 69</sup>.

Vivian Kayne, fondatrice de KinkyKurlyYaki, est une entrepreneure noire ayant autofinancé son entreprise, dont le chiffre d'affaires s'élève aujourd'hui à six millions de dollars. Son entreprise a été ignorée par les banques, les accélérateurs et les organismes de soutien aux entreprises, qui n'ont pas compris son offre et son segment de marché : la vente d'extensions capillaires spécifiquement destinées aux femmes noires. Dans ce contexte, pour développer leur activité, les entrepreneurs noirs doivent notamment se constituer un réseau stratégique et mobiliser les compétences acquises au cours d'expériences professionnelles précédentes.

Le recours à des capitaux externes (marchés publics, financements provenant de sociétés de capital de risque ou d'investisseurs providentiels,



*Les recherches montrent que les entrepreneurs noirs se voient plus souvent refuser leurs demandes de crédit et de prêt bancaire. Selon une étude, **les entreprises détenues par des personnes noires affichent un taux de refus supérieur de 30 p. 100 à celui d'entreprises comparables appartenant à des personnes blanches.***

autres fonds, introductions en bourse) constitue une solution de rechange viable aux contrats de prêt bancaire traditionnels et représente un levier de croissance essentiel. Pourtant, les propriétaires d'entreprise noirs ne disposent en moyenne que de 500 dollars de capitaux externes au démarrage, contre 18 500 dollars pour les propriétaires d'entreprise blancs<sup>70</sup>.

## Phase d'expansion

Les entrepreneurs noirs qui cherchent à faire croître leur entreprise continuent d'éprouver des difficultés à accéder à des financements. Selon des données récemment publiées par une société de capital de risque dirigée par des personnes noires, les entreprises dirigées par des personnes noires ne recueillent qu'environ 0,8 p. 100 des financements de capital de risque au Canada<sup>71</sup>. Le manque de sensibilisation et de réseaux constitue un obstacle majeur à l'accès des entrepreneurs noirs à différentes sources de financement<sup>72</sup>. D'après une étude de McKinsey & Company, les entreprises appartenant à des personnes noires au Canada se voient refuser des financements huit fois plus souvent que les autres entreprises<sup>73</sup>. Selon une autre enquête menée auprès de 500 propriétaires d'entreprise noirs au Canada, 55 p. 100 des personnes interrogées ont indiqué avoir essuyé un refus de prêt bancaire au moins une fois lors du démarrage de leur entreprise, chiffre qui témoigne de la discrimination économique subie par les entrepreneurs noirs<sup>74, 75, 76</sup>. D'après une enquête de la Fédération africaine canadienne de l'économie (FACE), 63 p. 100 des personnes interrogées ont indiqué avoir du mal à obtenir des financements pour développer leur entreprise, bien que les propriétaires d'entreprise noirs aient en moyenne des cotes de crédit identiques à la moyenne nationale<sup>77</sup>.

Même les entrepreneurs noirs les plus en vue peinent à mobiliser des financements externes. Moins de la moitié des entrepreneurs noirs figurant dans le tableau 1 ont obtenu des financements par capital de risque et, parmi eux, seul Deon Nicholas, fondateur de Forethought Technologies, en a bénéficié à plusieurs stades du développement de son entreprise. Obtenir des financements successifs est un ingrédient clé du succès des entreprises à forte croissance; pourtant, la plupart des entrepreneurs noirs ont du mal à s'assurer le moindre financement. Notons également que tous les entrepreneurs noirs cités dans le tableau 1 qui ont obtenu des financements par capital de risque sont nés au Canada.

Une fois leurs entreprises prospères, de nombreux entrepreneurs réinvestissent leurs bénéfices

dans d'autres projets, ce qui engendre un cercle vertueux de croissance. Citons à cet égard deux grands entrepreneurs noirs canadiens : Donovan Bailey, qui mène des activités dans divers secteurs (technologies financières, collecte de données, chaussure, psilocybine, cannabis et production de sauce piquante), tout en conservant l'immobilier comme pilier de son portefeuille, et Wes Hall, qui a bâti une société d'investissement florissante, WeShall Investments, en s'appuyant sur le réseau et les bénéfices de Kingsdale Advisors, qu'il a fondée en 2003. Pour beaucoup, investir est un moyen de briser les barrières et de redonner à la communauté. Wes Hall a ainsi injecté 500 000 dollars dans Huttsy Financial, entreprise fondée par Tefari Bailey, l'un des entrepreneurs émergents mentionnés dans le tableau 1<sup>78</sup>.



# Initiatives prometteuses

De plus en plus d'initiatives visent à réduire les disparités d'accès au financement entre les entrepreneurs noirs et les autres entrepreneurs. Initiative phare du Programme pour l'entrepreneuriat des communautés noires (PECN), le Fonds de prêts pour l'entrepreneuriat des communautés noires, administré par FACE, propose des prêts pouvant aller jusqu'à 250 000 dollars aux propriétaires d'entreprise noirs partout au Canada. Il était initialement doté d'une enveloppe de 30 millions de dollars provenant du gouvernement canadien et de 130 millions de dollars supplémentaires apportés par la Banque de développement du Canada (BDC). Fin 2025, le gouvernement fédéral a annoncé que le PECN bénéficierait d'un financement supplémentaire de 189 millions de dollars sur cinq ans<sup>79</sup>. Le programme comprend également un projet pilote

de microcrédit destiné aux entrepreneurs noirs qui souhaitent obtenir des prêts de 10 000 à 25 000 dollars<sup>80</sup>.

Les entrepreneurs émergents continuent de se heurter à des difficultés pour ce qui est d'attirer des investissements et d'obtenir des prêts. Ils peuvent en effet avoir du mal à satisfaire aux critères d'admissibilité et de sélection, largement définis par la BDC, ou à composer avec certaines conditions relatives aux prêts, comme l'application de taux d'intérêt progressifs. La BDC applique essentiellement des critères de sélection pour des prêts de 100 000 à 250 000 dollars. FACE a le pouvoir d'approuver des prêts d'un montant inférieur à 100 000 dollars, sauf dans le cas des microcrédits, où la décision finale revient aux caisses populaires. Entre 2023 et 2024, le Fonds a octroyé des prêts d'un montant total à 12,9 millions de dollars à 152 entrepreneurs canadiens noirs, et 60 millions de dollars supplémentaires ont été approuvés<sup>81</sup>.

Bien que ces efforts constituent un pas dans la bonne direction, la sensibilisation et l'accessibilité demeurent des enjeux cruciaux. Une étude montre que seulement 22 p. 100 des entrepreneurs noirs connaissent bien les grands organismes de financement fédéraux, comme la BDC et Exportation et développement Canada. De nombreux propriétaires d'entreprise noirs estiment par ailleurs que ces programmes ne sont pas accessibles aux personnes immigrantes,



ce qui les dissuade de solliciter un soutien<sup>82</sup>. Selon un sondage du Carrefour du savoir pour l'entrepreneuriat des communautés noires, plus de la moitié des entrepreneurs noirs (54 p. 100) ignorent tout des initiatives et programmes de financement gouvernementaux, et seulement 16 p. 100 indiquent avoir bénéficié de ce type de financements<sup>83</sup>. Qui plus est, près de la moitié des entrepreneurs noirs interrogés ont dit ne pas se sentir à l'aise du tout pour demander des prêts ou des financements auprès de prêteurs du secteur des technologies financières<sup>84</sup>.

Outre le PECN, d'autres programmes de soutien canadiens ciblent expressément les entrepreneurs noirs. Par exemple, l'organisme national sans but lucratif Futurpreneur a mis en place le Programme de démarrage pour entrepreneur.e.s noir.e.s, dans le cadre duquel il propose aux jeunes entrepreneurs âgés de 18 à 39 ans des prêts de démarrage flexibles pouvant atteindre 60 000 dollars, des activités de mentorat gratuites, des occasions de réseautage, ainsi que des outils et des ressources ayant trait à la planification des activités. La BDC soutient également les entrepreneurs noirs au moyen de diverses options de financement et de services-conseils et s'est associée à BKR Capital pour lancer le Black Innovation Fund, un fonds de capital de risque qui investit dans des entreprises technologiques canadiennes en phase d'amorçage et de préamorçage fondées par des entrepreneurs noirs. Il convient toutefois de procéder à des évaluations formelles pour déterminer plus précisément l'impact de ces investissements<sup>85</sup>.

Les banques à chartre canadiennes ont mis en place des programmes ciblés à l'appui des entrepreneurs noirs. La Banque de Montréal (BMO) propose aux entrepreneurs noirs, où qu'ils soient établis au Canada, des prêts allant jusqu'à 150 000 dollars selon des critères spécialisés. Dans le cadre de



*Initiative phare du **Programme pour l'entrepreneuriat des communautés noires (PECN)**, le Fonds de prêts pour l'entrepreneuriat des communautés noires, administré par FACE, propose des prêts pouvant aller jusqu'à 250 000 dollars aux propriétaires d'entreprise noirs partout au Canada.*

son programme de prêt pour l'entrepreneuriat des communautés noires, la Banque Canadienne Impériale de Commerce (CIBC) propose aux propriétaires d'entreprise noirs des prêts de 5 000 à 250 000 dollars destinés à l'acquisition de matériel et à des améliorations locatives, des prêts de 5 000 à 100 000 dollars à titre de fonds de roulement, ainsi que des prêts non remboursables pouvant atteindre 2 000 dollars. Au titre du Prêt aux entrepreneurs noirs, la Banque Royale du Canada (RBC) accorde jusqu'à 250 000 dollars aux entrepreneurs noirs admissibles au Canada. Pour sa part, la Banque Scotia propose le Programme de financement des entreprises dirigées par des Noirs, grâce auquel elle peut accorder des prêts de 25 000 à 250 000 dollars pour ce qui concerne les dépenses d'investissement ainsi que des prêts de 25 000 à 50 000 dollars à titre de fonds de roulement. Enfin, la Banque

Toronto-Dominion (TD) propose le Programme d'accès au crédit pour les entrepreneurs noirs, qui se décline en plusieurs produits, dont des lignes de crédit. Ce programme permet, pour certains produits, de ne payer que les intérêts pendant une période d'au plus 12 mois et de bénéficier de l'accompagnement de l'équipe Expérience de la clientèle noire. Toutefois, à ce jour, il existe peu de données sur les taux de participation ou l'impact des programmes susvisés<sup>86</sup>. Bien que ces initiatives soient prometteuses, les principales politiques de prêt adoptées dans de nombreuses banques demeurent inchangées et ne profitent pas toujours aux entrepreneurs noirs.

Les mesures de soutien financier actuellement proposées ne sont guère adaptées aux structures, secteurs et besoins des entrepreneurs noirs. La plupart des entreprises appartenant à des personnes noires n'ont pas la capacité de contracter des dettes et ne répondent pas aux critères d'admissibilité fixés pour les prêts traditionnels. Certains entrepreneurs

noirs gèrent certes des entreprises générant plus de 500 000 dollars par an, un seuil attractif pour de nombreux établissements financiers, mais la plupart ont des entreprises bien plus modestes. Par ailleurs, plus de la moitié des entreprises au Canada démarrent avec un investissement inférieur à 5 000 dollars, et les microcrédits et subventions sont difficiles d'accès. En témoigne le fait que pas de moins de 700 femmes noires ont présenté leur candidature au concours Élévation afin de remporter l'un des 10 prix mis en jeu d'une valeur d'au plus 10 000 dollars. De nouveaux programmes voient le jour, mais la principale difficulté pour les entrepreneurs noirs à la tête de microentreprises demeure le manque d'accès à des microfinancements ou à des subventions<sup>87</sup>. Selon Abacus, 75 p. 100 des entrepreneurs noirs canadiens considèrent l'accès au financement comme le principal obstacle auquel ils sont confrontés : ils soulignent à cet égard qu'il leur est difficile d'obtenir un soutien financier de 10 000 dollars pour développer leur entreprise<sup>88</sup>.



# Perspectives

Face à l'incertitude économique croissante et au risque de récession, il est plus essentiel que jamais de garantir aux entrepreneurs noirs un accès effectif aux financements dont ils ont besoin. Les entreprises détenues par des personnes noires sont souvent plus petites et plus fragiles que celles appartenant à des personnes blanches, si bien qu'elles sont plus vulnérables en cas de ralentissement économique, comme on l'a vu durant la pandémie de COVID-19. De nombreuses études montrent que le manque de financement est l'un des principaux obstacles à la réussite des entrepreneurs noirs. Réduire ces obstacles ne profiterait pas seulement aux entrepreneurs noirs, mais contribuerait aussi à l'économie canadienne dans son ensemble. Il est donc impératif d'élaborer des stratégies fondées sur des données probantes, qui favorisent non seulement l'entrée d'un plus grand nombre de personnes noires dans l'entrepreneuriat, mais aussi la création d'un écosystème propice à un développement et une expansion viables et, partant, à l'innovation, à la croissance et à la réussite commerciale de leurs entreprises, tout en prévenant les cas de faillite et de fermeture.

1

Améliorer l'accès aux microcrédits et aux subventions : renforcer la coopération entre les établissements financiers et les acteurs de l'écosystème afin d'étendre et d'améliorer les initiatives ayant fait leurs preuves.

2

Remédier à la complexité des procédures de financement : les conditions à remplir pour un grand nombre de prêts, de subventions et de programmes de financement sont parfois difficiles à comprendre; les acteurs de l'écosystème devraient coopérer pour les simplifier.

3

Adapter les critères de financement : les banques et d'autres organismes de prêt devraient s'appuyer sur les succès de leurs programmes ciblés pour intégrer des dispositifs de notation de crédit parallèles et des modèles de prêt ajustés selon le risque dans les procédures de prêt standard.

4

Multiplier les occasions de réseautage et de mentorat à l'intention des entrepreneurs noirs : le réseautage et le mentorat contribuent à affiner les connaissances financières et à mieux faire connaître le capital de risque et d'autres possibilités de financement.

5

Favoriser l'accès des entrepreneurs noirs au capital de risque : le capital de risque demeure un levier essentiel à l'expansion des entreprises, mais les sociétés de capital de risque et les décaissements sont encore largement contrôlés par des hommes blancs.

# Références

- 1 Statistique Canada (2025). « Caractéristiques de l'emploi selon le groupe de minorités visibles, données annuelles ». <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1410043801>
- 2 Statistique Canada (5 octobre 2023). *Entreprises appartenant à des personnes noires au Canada, 2020*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2023052-fra.htm>
- 3 Fairlie, R., Robb, A. et Robinson, D. T. (2022). « Black and white: Access to capital among minority-owned startups ». *Management Science*, 68 (4), 2377-2400. <http://www.californiaup.org/uploads/1/0/3/4/10345296/17-003.pdf>
- 4 BKR Capital et Rep Matters (2025). *The Black startup funding report: An analysis of the state of VC funding for Black led startups in Canada*. <https://www.bkrcapital.ca/bkr-black-startup-funding-report>
- 5 Innovation, Sciences et Développement économique Canada (20 octobre 2025). « La ministre Valdez annonce un investissement de 189 millions de dollars pour aider les entrepreneurs noirs à lancer et à faire croître leur entreprise de même qu'à renforcer l'économie nationale ». <https://www.canada.ca/fr/innovation-sciences-developpement-economique/nouvelles/2025/10/la-ministre-valdez-annonce-un-investissement-de-189-millions-de-dollars-pour-aider-les-entrepreneurs-noirs-a-lancer-et-a-faire-croitre-leur-entrepr.html>
- 6 Suhanic, G. (21 mars 2025). « Posthaste: A recession is headed Canada's way and it's likely coming sooner than you think, says report », *Financial Post*. <https://financialpost.com/news/canada-faces-recession>
- 7 Statistique Canada (5 octobre 2023). *Entreprises appartenant à des personnes noires au Canada, 2020*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2023052-fra.htm>
- 8 Statistique Canada (2025). « Caractéristiques de l'emploi selon le groupe de minorités visibles, données annuelles ». <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1410043801>
- 9 Gueye, B. (22 février 2023). *Les propriétaires d'entreprises noirs au Canada*. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11f0019m/11f0019m2023001-fra.htm>
- 10 Davidson, M. J., Fielden, S. L. et Omar, A. (2010). « Black, Asian and Minority Ethnic Female Business Owners: Discrimination and Social Support ». *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 16 (1), 58-80. <https://www.emerald.com/insight/content/doi/10.1108/13552551011020072/full/html>
- 11 Nkrumah, A. (2016). « Ghanaian Female Immigrant Entrepreneurs in Canada: Experiences, Challenges, and Coping Strategies ». *Open Journal of Social Sciences*, 4 (10), 59-78.
- 12 Sim, D. (2015). « Immigrant Entrepreneurship in Canada ». [https://hireimmigrants.ca/wp-content/uploads/Immigrant-Entrepreneurship\\_Canada.pdf](https://hireimmigrants.ca/wp-content/uploads/Immigrant-Entrepreneurship_Canada.pdf)
- 13 Schachter, H. L. (2022). « Race, class, gender and social entrepreneurship: extending the positionality of icons ». *Journal of Management History*, 28 (4), 476-490. <https://www.emerald-com.ezproxy.lib.torontomu.ca/insight/content/doi/10.1108/JMH-11-2021-0059/full/html>
- 14 Vorobeva, E. (23 juin 2022). « Intersectionality and Minority Entrepreneurship: At the Crossroad of Vulnerability and Power », dans *Disadvantaged Minorities in Business* (p. 225-235). Springer International Publishing. [https://doi.org/10.1007/978-3-030-97079-6\\_11](https://doi.org/10.1007/978-3-030-97079-6_11)
- 15 Gueye, B. (22 février 2023). *Les propriétaires d'entreprises noirs au Canada*. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11f0019m/11f0019m2023001-fra.htm>
- 16 Anand, K. (6 décembre 2025). « Spotlight on Black innovation in Canada ». <https://blackbusinessmagazine.ca/spotlight-on-black-innovation-in-canada/>

- 17 Perry, A. M., Donoghoe, M. et Stephens, H. (2023). « Who is driving Black business growth? Insights from the latest data on Black-owned businesses ». Brookings Institution. <https://www.brookings.edu/articles/who-is-driving-black-business-growth-insights-from-the-latest-data-on-black-owned-businesses/>
- 18 Statistique Canada (23 février 2023). « Qui sont les propriétaires d'entreprises noirs au Canada? ». <https://www.statcan.gc.ca/o1/fr/plus/3051-qui-sont-les-proprietaires-dentreprises-noirs-au-canada>
- 19 Fairlie, R. W. et Robb, A. M. (2005). « Why Are Black-Owned Businesses Less Successful than White-Owned Businesses? The Role of Families, Inheritances, and Business Human Capital ». *Journal of Labor Economics*, 25 (2), 7-9.
- 20 Ahmed-Omer, D., Abdi, S., Eggenberger, M., Manicom, D., Sule, B. et Sood, S. (24 octobre 2023). « Understanding and Removing Barriers to Black Entrepreneurship in Canada ». Bain & Company. <https://www.bain.com/insights/understanding-and-removing-barriers-to-black-entrepreneurship-in-canada/>
- 21 Spiteri, S. (31 janvier 2024). « Que nous disent les données sur les entrepreneurs noirs au Canada? ». Conseil de l'information sur le marché du travail. <https://lmic-cimt.ca/fr/partie-2-que-nous-disent-les-donnees-sur-les-entrepreneurs-noirs-au-canada/>
- 22 Wolters, L. (15 novembre 2024). « Une CFPB Study Confirms Advocates' Findings That Small Business Lending Has a Big Racial Discrimination Problem ». National Community Reinvestment Coalition. <https://ncrc.org/cfpb-study-confirms-advocates-findings-that-small-business-lending-has-a-big-racial-discrimination-problem>
- 23 Fairlie, R. (2017). « Financing Black-Owned Businesses ». Stanford Institute for Economic Policy Research, document d'orientation. <https://siepr.stanford.edu/publications/policy-brief/financing-black-owned-businesses>
- 24 Singh, R. P. et Nurse, S. (2024). « Addressing the racial wealth gap and structural racism through increased Black entrepreneurship: An entrepreneurial ecosystem perspective ». *The Review of Black Political Economy*. <https://doi.org/10.1177/00346446231226402>
- 25 Gold, S. J. (2016). « A critical race theory approach to Black American entrepreneurship ». *Ethnic and Racial Studies*, 39 (9), 1697-1718, <https://doi.org/10.1080/01419870.2016.1159708>
- 26 Mnasi, H. M., Arthur, B. et Omari, H. (2024). « Understanding barriers to development and growth in Women, Ethnic, and Minority entrepreneurship ». *South Asian Journal of Social Studies and Economics*, 21 (5), 73-81. <https://doi.org/10.9734/sajsse/2024/v21i5815>
- 27 Santos, S. C., Liguori, E. W., Morris, M. H. et Gibbs, S. R. (2024). « A racial identity approach to entrepreneurship: the lived experiences of African American and Black entrepreneurs ». *Small Business Economics*. <https://doi.org/10.1007/s11187-024-00909-z>
- 28 Alfrey, L. et Twine, FW (2016). « Gender-fluid geek girls ». *Gender & Society*, 31 (1), 28-50. <https://doi.org/10.1177/0891243216680590>
- 29 Bruton, G. D., Lewis, A., Cerecedo-Lopez, J. A. et Chapman, K. (2023). « A racialized view of entrepreneurship: A review and proposal for future research ». *Academy of Management Annals*, 17 (2), 492-515. <https://doi.org/10.5465/annals.2021.0185>
- 30 Amonino, F. (27 novembre 2025). « The growing impact of Black-owned businesses across Canada ». *TechSoma*. <https://techsoma.ca/the-growing-impact-of-black-owned-businesses-across-canada/>
- 31 Forbes Editor (2026). « Profile: Michael Lee-Chin ». *Forbes*. <https://www.forbes.com/profile/michael-lee-chin/>
- 32 Doolittle, R. (24 octobre 2025). « Is the King of Bay Street's empire crumbling?: For years he's led proxy solicitors into battles over businesses. Now Wes Hall is fending off attacks from inside and outside the boardroom ». *The Globe and Mail*. <https://www.theglobeandmail.com/business/article-is-the-king-of-bay-streets-empire-crumbling/>
- 33 Silcoff, S. (7 octobre 2021). « Ex-Liberal MP Frank Baylis scores windfall as Boston Scientific buys his heart device business for US\$1.75-billion ». *The Globe and Mail*. <https://www.theglobeandmail.com/business/article-ex-mp-frank-baylis-scores-windfall-as-boston-scientific-buys-his-heart/>
- 34 Infantry, A. (2 février 2011). « CTV takes over Flow 93.5 FM ». *Toronto Star*. [https://www.thestar.com/entertainment/music/ctv-takes-over-flow-93-5-fm/article\\_4f1b5a5d-6895-510a-b5ec-45035b6e89a0.html](https://www.thestar.com/entertainment/music/ctv-takes-over-flow-93-5-fm/article_4f1b5a5d-6895-510a-b5ec-45035b6e89a0.html)
- 35 Crunchbase (s. d.). « Forethought ». <https://www.crunchbase.com/organization/forethought-7dc2>
- 36 Moore, K. (2020). « Frantz Saintellemy: Visible minority entrepreneurs need equal economic opportunity ». *Forbes*. <https://www.forbes.com/sites/karlmoore/2020/08/07/frantz-saintellemy-visible-minority-entrepreneurs-need-equal-economic-opportunity/>
- 37 BKR Capital et Rep Matters (2025). *The Black startup funding report: An analysis of the state of VC funding for Black-led startups in Canada*. <https://www.bkrcapital.ca/bkr-black-startup-funding-report>
- 38 Banks, A. (8 février 2024). « Aurora James Net Worth 2024: What Is The Designer Worth? ». *Hot New Hip Hop*. <https://www.hotnewhiphop.com/762000-aurora-james-net-worth>

- 39 Peluso, O. (2022). « Aurora James And Emma Grede Know Retail. Their Advice On Driving Change In The \$5.6 Trillion Industry? No Compromises ». *Forbes*. <https://www.forbes.com/sites/oliviapeluso/2022/09/29/aurora-james-and-emma-grede-know-retail-their-advice-on-driving-change-in-the-56-trillion-industry-no-compromises/>
- 40 Amonimo, F. (24 octobre 2025.). « Hutsy Founder, Tefari Bailey Wins Big at University of Toronto BFN Demo Day ». *Techsoma*. <https://techsoma.ca/hutsy-founder-tefari-bailey-wins-big-at-university-of-toronto-bfn-demo-day>
- 41 Osler (2023). « Simmunome dans le cadre de l'obtention d'un financement de pré-amorçage de 2 millions de dollars ». <https://www.osler.com/fr/a-propos-de-nous/mandats-representatifs/simmunome/>
- 42 Bracey, E. N. (2022). « Racial inequities in American banking: Black banks and financial institutions, and the demise of the westside federal credit union in Las Vegas, Nevada ». *Dialogue and Universalism* (3), 199-214. <https://www.ceeol.com/search/article-detail?id=1084646>
- 43 Coletto, D., Burgessson, A. et Deacon, C. (2021). « Inclusive entrepreneurship: Exploring the barriers facing Black entrepreneurs in Canada ». Groupe canado-africain du Sénat. <https://www.newpowerlabs.org/insights/inclusive-entrepreneurship>
- 44 Kipusi, S. (2020). « Examination of Black Entrepreneurs in Toronto, Canada: Critical Analysis of the Role of Financial Literacy ». Université de Toronto.
- 45 Santos, S. C., Liguori, E. W., Morris, M. H. et Gibbs, S. R. (2024). « A racial identity approach to entrepreneurship: the lived experiences of African American and Black entrepreneurs ». *Small Business Economics*, 1-25. <https://link.springer.com/article/10.1007/s11187-024-00909-z>
- 46 Fairlie, R., Robb, A. et Robinson, D. T. (2022). « Black and white: Access to capital among minority-owned start-ups ». *Management Science*, 68(4), 2377-2400. <http://www.californiaup.org/uploads/1/0/3/4/10345296/17-003.pdf>
- 47 Gueye, B. (22 février 2023). *Les propriétaires d'entreprises noirs au Canada*. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/pub/11f0019m/11f0019m2023001-fra.pdf>
- 48 Tan, E. et Zeida, T. H. (2024). « Consumer demand and credit supply as barriers to growth for Black-owned startups ». *Journal of Monetary Economics*. <https://doi.org/10.21034/iwp.79>
- 49 Elmi, M., Cukier, W., Donaldson, L. et Leung, V. (2024). « The State of Black Entrepreneurship in Canada: An Intersectional Perspective ». Dans *Immigrant Entrepreneurship: Challenges and Opportunities* (p. 215-244). Cham : Springer Nature (Suisse)
- 50 Canadian Black Chamber of Commerce (février 2021). *Building Black businesses in Canada: Personas, perceptions & experiences*. [https://irp.cdn-website.com/0d9a48bb/files/uploaded/Building-Black-Businesses-in-Canada\\_Feb-27-2021.pdf](https://irp.cdn-website.com/0d9a48bb/files/uploaded/Building-Black-Businesses-in-Canada_Feb-27-2021.pdf)
- 51 Prieger J. E. (2023). « Local banking markets and barriers to entrepreneurship in minority and other areas ». *Journal of Economics and Business*, 124, 106-108.
- 52 Innovation, Sciences et Développement économique Canada (15 décembre 2020). *Rapport sommaire : Ce que nous avons entendu*. <https://ised-isde.canada.ca/site/ised/fr/programmes-initiatives/programme-pour-l'entrepreneuriat-communautaires-noires/rapport-sommaire-nous-avons-entendu>
- 53 Palia, D. (2016). « Differential access to capital from financial institutions by minority entrepreneurs ». *Journal of Empirical Legal Studies*, 13 (4), 756-785.
- 54 Bates, T., et Robb, A. (2013). « Greater access to capital is needed to unleash the local economic development potential of minority-owned businesses ». *Economic Development Quarterly*, 27 (3), 250-259
- 55 Statistique Canada (2025). Enquête sur le financement et la croissance des petites et moyennes entreprises de 2023 [calculs du Diversity Institute] <https://ised-isde.canada.ca/site/sme-research-statistics/en/survey-data-and-analysis/survey-financing-and-growth-small-and-medium-enterprises>.
- 56 Bone, S. A., Christensen, G. L. et Williams, J. D. (2014). « Rejected, shackled, and alone: The impact of systemic restricted choice on minority consumers' construction of self ». *Journal of Consumer Research*, 41 (2), 451-474.
- 57 Gines, D. (2018). *Black women business startups*. Banque fédérale de réserve de Kansas City. [https://www.researchgate.net/publication/328225468\\_Black\\_Women\\_Business\\_Startups](https://www.researchgate.net/publication/328225468_Black_Women_Business_Startups)
- 58 Lynnise, P. E. (2018). « The Wealth Gap and the Racial Disparities in the Startup Ecosystem ». *Saint Louis University Law Journal*, 62(2), 419-460.
- 59 Kroeger, T., et Wright, G. (2021). « Entrepreneurship and the racial wealth gap: The impact of entrepreneurial success or failure on the wealth mobility of black and white families ». *Journal of Economics, Race, and Policy*, 4 (3), 183-195. <https://link.springer.com/article/10.1007/s41996-021-00081-6>
- 60 Gerba, A., et Deacon, C. (2024). *Progrès réalisés par les initiatives visant à aider les entrepreneurs noirs*. Sénat du Canada. <https://www.colindeacon.ca/projects/inclusive-entrepreneurship/>

- 61 Galliot, M. et Ratté, S. (14 février 2025). « L'entrepreneuriat chez les personnes noires au Canada : un potentiel inexploité ». BDC. <https://www.bdc.ca/fr/articles-outils/blogue/entrepreneuriat-chez-personnes-noires-canada-potentiel-inexploite>
- 62 Gold, S. J. (2016). « A critical race theory approach to black American entrepreneurship ». *Ethnic and Racial Studies*, 39(9), 1697-1718. <https://doi.org/10.1080/01419870.2016.1159708>
- 63 Nurse, S. (2022). « Black women entrepreneurs: An exploration of the structural factors driving the financial capital access gap ». Dans *Sustainability and the future of work and entrepreneurship for the underserved* (p. 131-150). IGI Global
- 64 Statistique Canada (2023b, 23 janvier). « Les conditions de logement des groupes racisés : un aperçu ». <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/230123/dq230123b-fra.htm>
- 65 Koomson, I., Koomson, P. et Abdul-Mumuni, A. (2023). « Trust in banks, financial inclusion and the mediating role of borrower discouragement ». *International Review of Economics & Finance*, 88, 1418-1431.
- 66 Pegram, R. L. (mai 2020). « The intersection of entrepreneurial orientation, trust, and social capital: How these factors affect funding choices and firm performance for minority entrepreneurs ». ProQuest Dissertations & Theses.
- 67 Atkins, R., Cook, L. et Seamans, R. (2022). « Discrimination in lending? Evidence from the paycheck protection program ». *Small Business Economics*, 1-23. <https://link.springer.com/article/10.1007/s11187-021-00533-1>
- 68 McDowell, D. et Steinberg, D. A. (2024). « Black representation and the popular legitimacy of the Federal Reserve ». *European Journal of Political Economy*, 85, article 102583. <https://doi.org/10.1016/j.ejpoleco.2024.102583>
- 69 Conley, N. et Bilimoria, D. (2022). « Barriers and mitigating strategies of entrepreneurial business growth: The role of entrepreneur race and gender ». *Entrepreneurship Research Journal*, 12 (3), 391-439.
- 70 Fairlie, R., Robb, A. et Robinson, D. T. (2022). « Black and white: Access to capital among minority-owned start-ups ». *Management Science*, 68 (4), 2377-2400. <http://www.californiaup.org/uploads/1/0/3/4/10345296/17-003.pdf>
- 71 BKR Capital et Rep Matters (2025). *The Black startup funding report: An analysis of the state of VC funding for Black-led startups in Canada*. <https://www.bkrcapital.ca/bkr-black-startup-funding-report>
- 72 Metinko, C. et Teare, G. (27 février 2024). « Drop in venture funding to Black-founded startups greatly outpaces market decline ». *Crunchbase News*. <https://news.crunchbase.com/diversity/venture-funding-black-founded-startups-2023-data/>
- 73 Brown, P., Burns, T., Gyde, J. et Harris, T. (2021). « The Black unicorn: Changing the game for inclusivity in retail ». McKinsey & Company. <https://www.mckinsey.com/industries/retail/our-insights/the-black-unicorn-changing-the-game-for-inclusivity-in-retail>
- 74 Coletto, D., Burgessson, A. et Deacon, C. (2021). « Inclusive entrepreneurship: Exploring the barriers facing Black entrepreneurs in Canada ». Groupe canado-africain du Sénat. <https://www.newpowerlabs.org/insights/inclusive-entrepreneurship>
- 75 Kipusi, S. (2020). « Examination of Black entrepreneurs in Toronto, Canada: Critical analysis of the role of financial literacy ». Université de Toronto. <https://acbnCanada.com/wp-content/uploads/2022/04/Examination-of-Black-Entrepreneurs-in-in-Toronto-Canada.pdf>
- 76 Santos, S. C., Liguori, E. W., Morris, M. H. et Gibbs, S. R. (2024). « A racial identity approach to entrepreneurship: the lived experiences of African American and Black entrepreneurs ». *Small Business Economics*, 1-25. <https://link.springer.com/article/10.1007/s11187-024-00909-z>
- 77 Fédération africaine canadienne de l'économie (5 février 2024). « How your personal credit history can impact your access to commercial capital ». <https://facecoalition.com/en/blog/how-your-personal-credit-history-can-impact-your-access-to-commercial-capital>
- 78 Forberg, S. (4 mai 2022). « This banking whiz emerged from 'Dragon's Den' with \$500K and a mission ». *The Financial Post*. <https://financialpost.com/moneywise-pro/this-banking-whiz-emerged-from-dragons-den-with-500k-and-a-mission>
- 79 Innovation, Sciences et Développement économique Canada (20 octobre 2025). « La ministre Valdez annonce un investissement de 189 millions de dollars pour aider les entrepreneurs noirs à lancer et à faire croître leur entreprise de même qu'à renforcer l'économie nationale ». <https://www.canada.ca/fr/innovation-sciences-developpement-economique/nouvelles/2025/10/la-ministre-valdez-annonce-un-investissement-de-189-millions-de-dollars-pour-aider-les-entrepreneurs-noirs-a-lancer-et-a-faire-croitre-leur-entrepr.html>
- 80 Innovation, Sciences et Développement économique Canada (9 juin 2021). « Foire aux questions - Fonds de prêts pour l'entrepreneuriat des communautés noires ». <https://ised-isde.canada.ca/site/ised/fr/programmes-initiatives/programme-pour-lentrepreneuriat-communaut-es-noires/fonds-prets-pour-lentrepreneuriat-communaut-es-noires-foire-aux-questions>

- 81 Fédération africaine canadienne de l'économie (2024). *Rapport annuel 2023/2024*. [https://issuu.com/facecoalition/docs/fr\\_rapport\\_annuel\\_2023-2024\\_de\\_la\\_coalition\\_face\\_1](https://issuu.com/facecoalition/docs/fr_rapport_annuel_2023-2024_de_la_coalition_face_1)
- 82 Canadian Black Chamber of Commerce (2021). *Building Black businesses in Canada: Personas, perceptions & experiences*. <https://irp.cdn-website.com/0d9a48bb/files/uploaded/Building-Black-Businesses-in-Canada- Feb-27-2021.pdf>
- 83 Galliot, M. et Ratté, S. (14 février 2025). « L'entrepreneuriat chez les personnes noires au Canada : un potentiel inexploité ». BDC. <https://www.bdc.ca/fr/articles-outils/blogue/entrepreneuriat-chez-personnes-noires-canada-potentiel-inexploite>
- 84 Black Business and Professional Association, Casa Foundation, de Sedulous Women Leaders et Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (2021). *Élévation : Une étude portant sur 700 femmes entrepreneures noires*. [https://wekh.ca/wp-content/uploads/2021/06/BBPA\\_Elevation.pdf](https://wekh.ca/wp-content/uploads/2021/06/BBPA_Elevation.pdf)
- 85 Elmi, M., Cukier, W., Donaldson, L. et Leung, V. (2024). « The State of Black Entrepreneurship in Canada: An Intersectional Perspective ». Dans *Immigrant Entrepreneurship: Challenges and Opportunities* (p. 215-244). Cham : Springer Nature (Suisse)
- 86 Elmi, M., Cukier, W., Donaldson, L. et Leung, V. (2024). « The State of Black Entrepreneurship in Canada: An Intersectional Perspective ». Dans *Immigrant Entrepreneurship: Challenges and Opportunities* (p. 215-244). Cham : Springer Nature (Suisse).
- 87 Black Business and Professional Association, Casa Foundation, de Sedulous Women Leaders et Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (2021). *Élévation : Une étude portant sur 700 femmes entrepreneures noires*. [https://wekh.ca/wp-content/uploads/2021/06/BBPA\\_Elevation.pdf](https://wekh.ca/wp-content/uploads/2021/06/BBPA_Elevation.pdf)
- 88 Coletto, D., Burgesson, A. et Deacon, C. (2021). « Inclusive entrepreneurship: Exploring the barriers facing Black entrepreneurs in Canada ». Groupe canado-africain du Sénat. <https://www.newpowerlabs.org/insights/inclusive-entrepreneurship>

